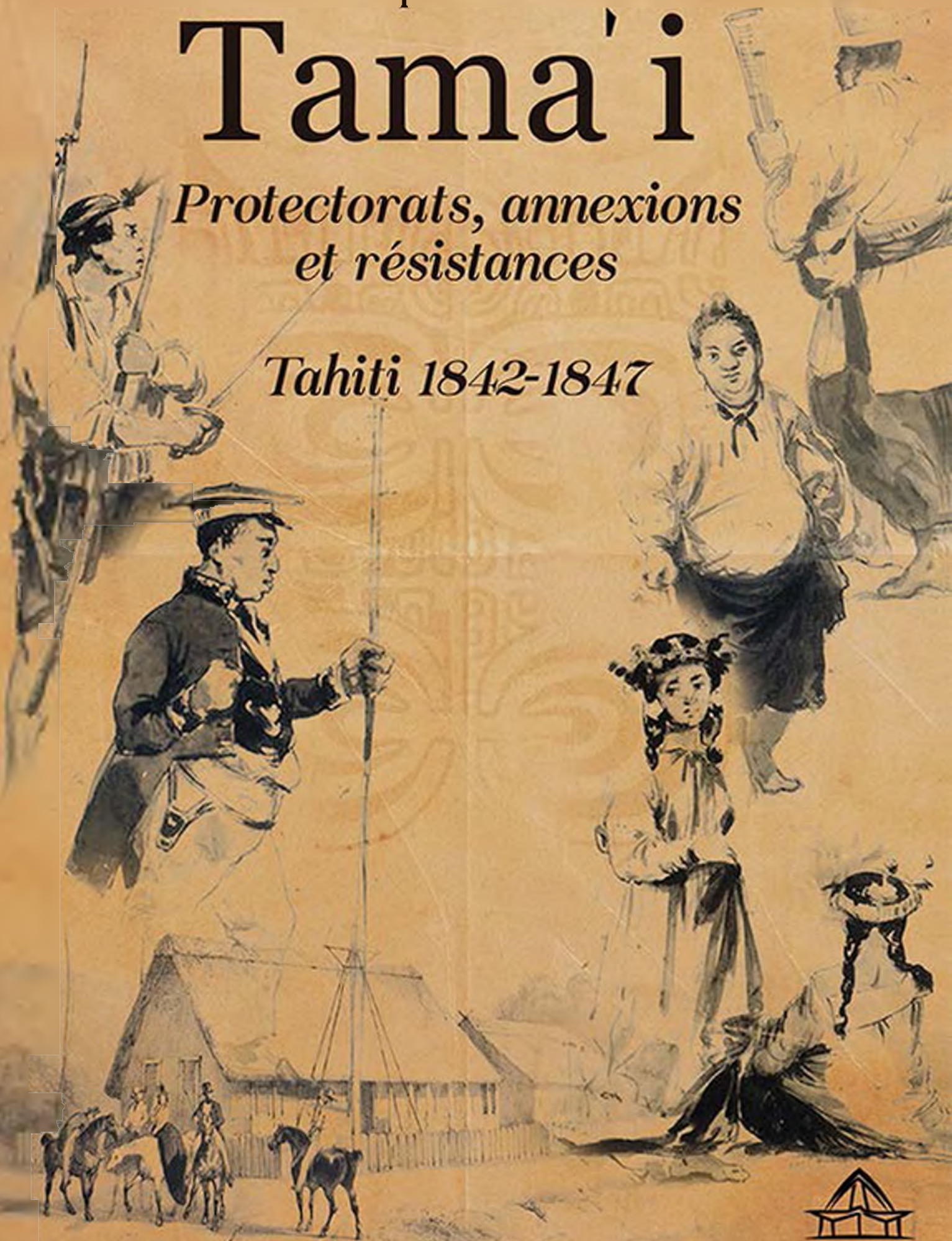


Exposition

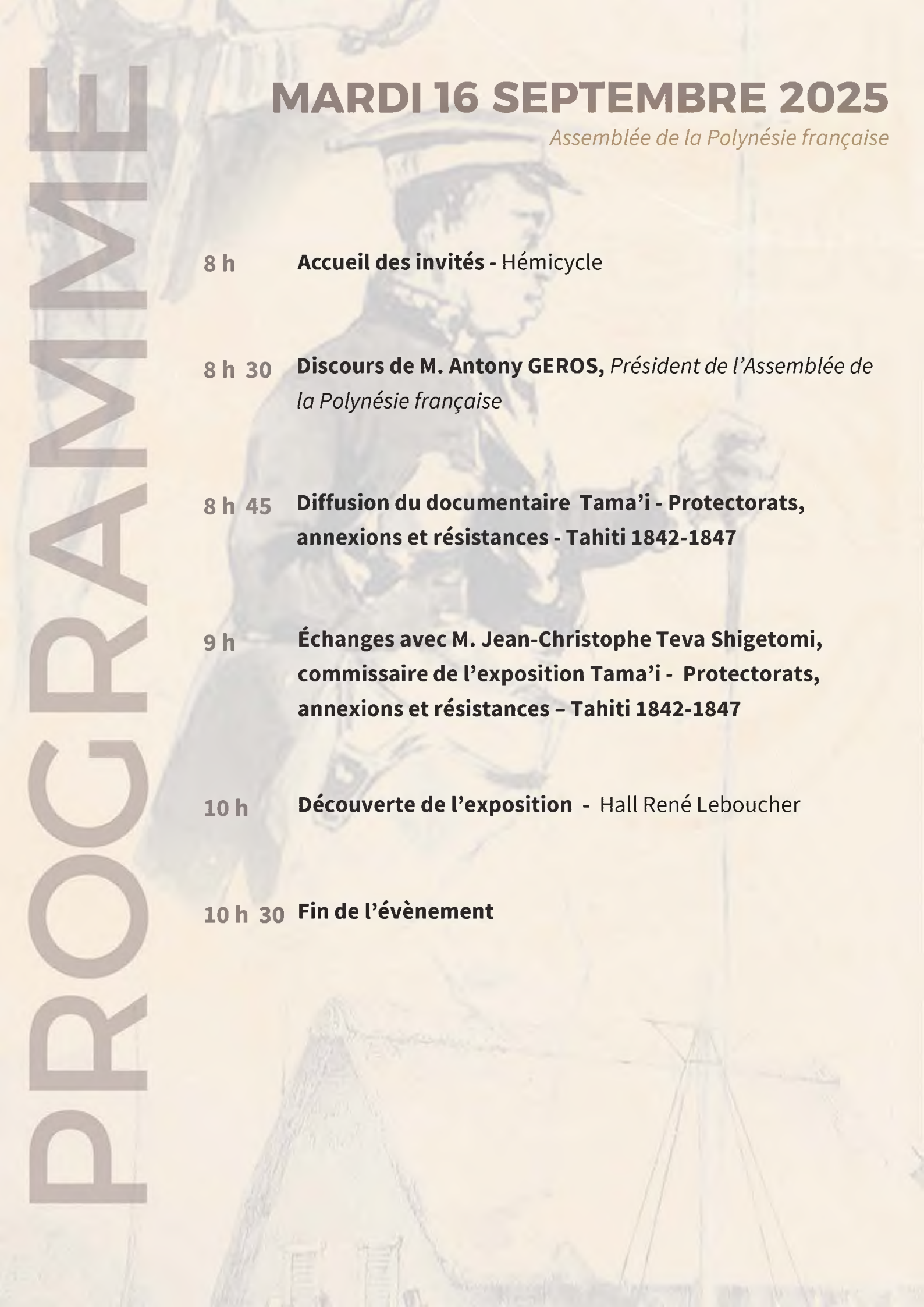
Tama'i

*Protectorats, annexions
et résistances*

Tahiti 1842-1847



ASSEMBLÉE DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE



MARDI 16 SEPTEMBRE 2025

Assemblée de la Polynésie française

8 h Accueil des invités - Hémicycle

8 h 30 Discours de M. Antony GEROS, Président de l'Assemblée de la Polynésie française

8 h 45 Diffusion du documentaire Tama'i - Protectorats, annexions et résistances - Tahiti 1842-1847

9 h Échanges avec M. Jean-Christophe Teva Shigetomi, commissaire de l'exposition Tama'i - Protectorats, annexions et résistances - Tahiti 1842-1847

10 h Découverte de l'exposition - Hall René Leboucher

10 h 30 Fin de l'évènement

PROGRAMME

Exposition - Documentaire

Tama'i, protectorats, annexions et résistances - Tahiti 1842-1847

Lorsque le vice-amiral Abel Dupetit Thouars retourne en août 1842 dans l'île de Tahiti, les rivalités politiques ancestrales sont restées constantes. Dès lors, certains chefs tahitiens ne vont pas hésiter à s'appuyer sur cette nouvelle irruption coloniale après les Anglais pour leur permettre de s'émanciper du socle d'une théocratie missionnaire et l'amiral français en profiter pour pallier une installation française manquée dans le Pacifique.

Le 8 septembre 1842, plusieurs chefs tahitiens ont sollicité le protectorat français dont le drapeau flottera devant la maison de l'un d'eux. La reine Pomare refusant ce drapeau et son symbole appelle à la résistance armée comptant sur une intervention militaire de la Grande Bretagne qui ne viendra pas malgré les assurances de son conseiller, le Pasteur Pritchard.

Or, cette résistance à la colonisation de Tahiti reste aujourd'hui largement méconnue par nos contemporains. La violence du contact est minimée tant par le sang versé que les maladies importées qui vont décimer une grande partie de ses populations locales. La future Océanie française qui démobilise sur place ses soldats va déposséder O Tahiti, sans coup férir de ses terres. Le droit métropolitain qui s'impose progressivement se substitue aux traditions polynésiennes.

Ignorer et méconnaître tous ces affrontements politiques et militaires serait de nature à s'exonérer volontairement d'un pan important de l'histoire de O Tahiti pour légitimer une amnésie collective dominante. L'ambition de l'exposition Tama'i est de replacer ces faits historiques dans une information aujourd'hui occultée et méconnue.



M. JEAN-CHRISTOPHE TEVA SHIGETOMI

C'est une rencontre fortuite avec M. John Martin, académicien renommé de la langue tahitienne, ancien combattant et porte-parole des Volontaires du Bataillon du Pacifique qui amène Jean-Christophe Shigetomi à l'écriture. Du constat que la mémoire collective risquait d'oublier ces grands aînés découleront notamment 5 opus culte sur les Tahitiens dans les guerres dont Tamari'i Volontaires, Poilus tahitiens, Les Tahitiens dans les guerres d'Indochine et de Corée, Bobcats, les Américains à Bora Bora, James Norman Hall dans la Grande Guerre, et Tamari'i Manureva, les Tahitiens des forces aériennes françaises libres. Deux romans historiques complètent la présente bibliographie : Le 11^e SAS tahitien et Amie si tu tombes.

De ces livres seront tirés plusieurs films documentaires et des expositions à Tahiti mais aussi en France.

La page des Tahitiens dans les guerres ne pouvait donc se refermer sans que les résistances armées aux protectorats et annexions de nos îles ne soient traitées pour se décliner en 3 tomes distincts intéressant Tahiti, les îles sous le vent et les Marquises.

D'autres champs d'études ont été couverts par l'auteur et notamment l'aviation à Tahiti et le surf avec des livres et des expositions dédiés dont Les ailes des îles, 60 ans de relations aériennes interinsulaires et Hōrue, le surf tahitien de ses origines à la mâchoire de Teahupo'o.

Retrouvez les panneaux de l'exposition

« Tama'i, Protectorats, annexions et résistances Tahiti 1842-1847 »

ainsi que le replay intégral de la cérémonie d'ouverture
et des échanges sur le site internet de l'Assemblée de la Polynésie française.

Suivez l'événement en direct via :

« Facebook Live » ou le « direct Youtube » LIVE

